

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. DODD TWEEDIE
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER
B.A. Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEN
Comptable Licencié
Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie (Maladies des Femmes)
Heures de Bureau: 9 h à 11 h, 2 à 4 h, 6 à 8 h.

Avocat Albert J. DIONNE
B.A. Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture-Tapisserie-Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

ASSURANCE-VIE

LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française
Le Canada aux Canadiens
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard, agent local
A. Pinze, gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES

SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE
A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

ASSURANCE FEU! ACCIDENTI! VIE!

Agents locaux pour FRINK & Co. et C.E.L. JARVIS
représentant: Western Assurance Co.,
Reliance Assurance Co.,
North British Assurance Co.,
Fidelity Insurance Co. of Canada,
et autres

A.J. DIONNE, Avocat
L.J. DIONNE, Phone 114-21

BUANDERIE GOON WAH Co.

56 rue de l'Eglise, Edmundston, N.-B.
Toutes les sortes de lavages faits à la main
LAVAGES ET REPASSAGE DE FAMILLE
35c à 50c la douzaine
SERVIETTES de Barbiers: \$1.00 du cent
Livraison à domicile
Nous n'employons que des experts

All kind of laundry work done by hand
FAMILY WASHING & IRONING
35c to 50c per dozen
BARBER TOWELS: \$1.00 per hundred
Goods called for and delivered
Best Laundrymen only employed
GOON WAH Co. LAUNDRY
56 Church St., Edmundston, N.-B.

A QUI LA FAUTE?

Mon cher ami,
J'arrive! Mais, avant de me coucher, je veux t'écrire. Demain, je ne te dirais pas les choses vivantes telles que je les sens ce soir... telles que je les ai ressenties en wagon après notre conversation si mouvementée de ce matin. Je ne m'attendais pas, en allant le voir dans ton usine jadis si calme, à te trouver en pareille exaltation.
Donc, tu es furieux et découragé.

Furieux, parce que tu ne trouves plus d'ouvriers...
Furieux parce que ceux sur lesquels tu croyais pouvoir compter te laissent souvent là, sans motif, et malgré la haute paye. Ton usine, dans ce petit pays, est devenue un moulin où l'on entre et l'on sort au gré de son caprice... Tant pis, pour les commandes!

Furieux, parce que tu n'es plus le maître chez toi... Tu n'y as même plus le droit de parler! Une observation à un gamin... ce gamin exige son compte et part en débauchant des camarades.

Furieux, parce que le travail est bricolé... Où sont ils les vieux ouvriers d'autrefois? Aujourd'hui, on n'en fait plus... Ah! non, alors!

Conclusion: Tu es découragé! Tu ne m'as parlé, ce matin, que de planter tout là... de fermer la "boîte"... de laisser les ouvriers se dévorer entre eux... de te retirer loin, bien loin... J'ai encore ta dernière phrase dans les oreilles, quand tu m'as reconduit à la gare:
—Ah!... être un loup... au fond des bois!

Je te réponds en commençant par la fin...

D'abord, tu es un trop brave homme pour espérer pouvoir devenir un loup. N'est pas loup qui veut!

Et puis, pour débiter au fond des bois, tu choisis mal ta saison. Tu veux planter tout là? En temps de paix, ce n'est déjà pas très bien.

En guerre, c'est tout simplement une lâcheté. Des difficultés, il y en a partout!

Si tu étais curé, tu en aurais bien davantage! Et elles ne sont jamais une raison pour donner sa démission.

Dieu et la patrie aiment au contraire ceux qui défendent contre les amis notre patrimoine d'ordre et de bon sens, comme le soldat défend, pied à pied, contre les ennemis chaque pouce de notre territoire.

Tu es furieux après tes ouvriers? Comme tu as tort! Eux, ils sont logiques; ils ne sont qu'une résultante. On les a poussés sur une pente, ils la descendent! Le coupable, c'est toi!... toi!... Tu entends bien? Toi!

Je te dis cette vérité à 60 kilomètres de distance; cela m'évite d'entendre tes cris indignés. D'ailleurs, les protestations, même solennelles, ne sont pas des raisons.

Rappelle-toi! Il y a vingt ans, je te disais bien gentiment—trop gentiment—trop gentiment peut-être— Tu ne joues pas dans ton village le rôle que tu devrais y jouer... Tu devrais être l'exemple. Tu es le scandale... le scandale correct, "le pire de tous!"

Sans motif sérieux, tu fais travailler le dimanche... Ta femme va à la messe; toi, tu ne l'accompagne jamais. Dans ces conditions, tes ouvriers, qui t'estiment intelligent et averti, se croiraient des naïfs d'y aller, et d'autant plus que, extérieurement, tu es bien avec ton curé.

—Ton curé! Tu devrais être son bras droit... aiguiller les enfants vers le catéchisme... t'occuper moralement de tes ouvriers... les défendre contre l'alcoolisme, des propagandes louches, favoriser surtout la diffusion si capitale des bons journaux... Rappelle-toi!

Alors, tu me regardais parler avec tes yeux malins, pleins d'une ironie courtoise. Tout ton être, ton geste, ton sourire, et jusqu'à la fumée de ta cigarette, semblait me dire: —Fuyes curé!... si tu crois que c'est avec "ca"!

Eh bien! oui!... C'est avec "ca"!

A ce moment-là, il y a vingt ans, tu pouvais faire le fendant... tu profitais des réserves religieuses économisées par les vieux—qui, eux, allaient à la Messe.

AU FOYER

DOLLARD des ORMEAUX

Nom charmant, nom sublime, ô Dollard des Ormeaux...
Qu'il est de force, qu'il est de grâce en ces mots...
Ce nom chante comme un printemps dans les broussailles,
Eclate comme un feu dans l'ardeur des batailles;
S'éleve et vibre ainsi que l'onde aux flots rythmés,
Est doux comme le nom des êtres bien-aimés...
Il était noble et jeune, il il venait de la France;
Son grand cœur était plein de force et d'espérance;
Son cerveau ne formait que de nobles desseins,
Son rêve était celui des héros et des Saints...
Avec joie il est mort pour sauver la patrie...
Chantons partout son nom avec idolâtrie...
Car son corps est tombé tout couvert de son sang,
Et son nom glorieux brille, resplandissant.

Mais qu'à nos yeux ta gloire est futile, ô jeune homme,
Et que nous sommes loin de tout ce que l'on nomme
Héroïsme, vertu, bravoure, dignité...
Que notre ombre, ô Dollard, est loin de ta clarté.
Le monde, vil troupeau qu'une eau stagnante obreuve,
Ne voyant rien de grand qui l'attire ou l'émeuve,
Sceptique, et dévoré du feu de son désir,
S'élançait éperdument vers l'ignoble plaisir.
Ce port majestueux, cette superbe ville
Que tu sauvas jadis de l'embuscade vile,
Où ton ombre sans doute a plané bien souvent,
Montréal n'est plus qu'un repaire où tout se vend,
Où le vice croupit dans des greniers immondes,
Où l'on voit—groupe sombre et troupes vagabondes,
Serrant leurs vils écus entre leurs poings maudis
Dans les bouges joyeux ricaner les bandits...

Du coteau verdoyant où ta blanche statue
Evoque ta grandeur, et ta voix qui s'est tue,
O mort,—toi qu'on devrait ne nommer qu'à genoux—
Que ta grande ombre plane encore autour de nous...
Que ton geste pétri de vaillance et d'adresse
Renaîsse fondroyant... Que ton grand corps se dresse,
Et que ton oeil hautain pleure sur la cité
Où de lâches vendeurs trahissent la beauté.
Que ton front, rayonnant de gloire et de souffrance,
Eclaire l'avenir de notre jeune France,
Et pour nous enflammer aux ardeurs d'autrefois
Que ta muette bouche ait encore une voix.

Blanche Lamontagne-Beauregard.

Actuellement, cette réserve est épuisée.
Les derniers papas n'en avaient déjà pas beaucoup.
Les fils n'en ont plus du tout...
Ils ne croient plus à rien... Or, on ne veut que dans la proportion où l'on croit. Heureusement que souvent on croit encore plus qu'on ne croit!
Et maintenant, je comprends que tu sois effrayé.
Le train était à midi; j'ai vu ta sortie d'ouvriers... d'ouvrières surtout...
Je comprends!...

Dis-toi donc bien, une fois pour toutes, que tout se tient et que tout se paye.
La pierre part du haut de la montagne, toute petite dans sa robe de neige.
Elle arrive en bas, avalanche dévastatrice.
Le sourire sceptique et joli des gentilhommes du XVIIIe siècle était en apparence une fine et aérienne chose. Le peuple simpliste l'a vu... et ce sourire a provoqué...

Excuse ma franchise; c'est mon amitié pour toi, et même un peu mon remords, qui me porte aujourd'hui à être brutal. Car je me reproche parfois de t'avoir dit trop gentiment certaines choses trop graves, et j'ai peur qu'un jour, là-haut, tu ne m'en fasse un grief...
Et si tu me demandes le remède, le seul remède, je te réponds avec la même sincérité: —Va vite occuper x l'église le banc de tes aïeux...
Ouvre et réapprends leur catéchisme. Rien n'y est changé. Et, à certains jours, médite sur leur tombeau les paroles éternelles dont tu sens bien au fond de ton cœur la vérité tragique:
"Venit des vanités, tout n'est que vanité, excepté aimer Dieu. Tu n'as pas travaillé ces âmes, et le servir."

Pierre l'ERMITTE.

DUBE & OUELLET BOUCHERS
BCEUF... PORC
AGNEAU... VEAU
SAUCISSE BACON
JAMBON... ETC.
POISSON FRAIS ET SALE
Prix Modérés — Livraison à Domicile
DUBE & OUELLET
Téléphone 32-11
rue Michaud, Edmundston.

M A I

Dernier Quartier, le 4
Nouvelle Lune, le 11
Premier Quartier, le 19
Pleine Lune, le 27

FETES RELIGIEUSES

- 1.S. SS. Philippe de Jacques.ap.
2.D. Ives ap. Pâques.
3.L. Invention de la Ste Croix.
4.M. Ste Monique.
5.M. S. Pie V, pape.
6.J. S. Jean dev., la porte latine.
7.V. S. Stanislas, mart.
8.S. App. de S. Michel.
9.D. Ve ap. Pâques.
10.L. Rogations.
11.M. Rogations.
12.M. Rogations.
13.J. Ascension.
14.V. S. Pacôme, abbé.
15.S. S. Jean Baptiste de la Salle
16.D. Dim. dans l'octave.
17.L. S. Pascal Baylon, conf.
18.M. S. Venant, m.
19.M. S. Pierre Célestin, conf.
20.J. S. Barnardin de Sienna.
21.V. S. Hospice, conf.
22.S. Jehne.—S. Emile, m.
23.D. Pentecôte.
24.L. SS. Donatien et Rogation.
25.M. Ste Mad. Soph. Barat.
26.M. Q. Temps.
27.J. S. Bède le Vénérable.
28.V. Q. Temps S. Germain, év.
29.S. Q. Temps S. Marie-Mad.
30.D. T. S. Trinité.
31.L. Ste Angèle de Mérici.
151 jours écoulés.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:—
Est-ce qu'une personne très faible de santé qui ne peut pas jeûner, ni faire de grandes pénitences peut abrégé son purgatoire en faisant dire plusieurs messes par année en réparation et en expiation de ses péchés.

Réponse:—
Oui, la messe a un mérite qui peut satisfaire à nos péchés. Mais même avec une santé faible, il y a une foule de pénitences, mortification d'humeur, acceptation patiente de son état de santé languissant bien propres à augmenter les mérites et à satisfaire pour ses péchés. Personne n'est dispensé de la pénitence, même ceux qui sont faibles de santé. La forme de la pénitence, varie, c'est-à-dire nous de l'accepter. Ce serait se tromper qu'on de vouloir la substituer en faisant dire des messes pour réparer ses propres fautes.

Question:—
Un jeune homme, m'a demandé pour l'embrasser... je l'ai refusé. Il m'a embrassé de force... Est-ce péché?
2-Y a-t-il péché quand une fille embrasse un garçon sans aucune mauvaise intention, simplement par affection?
3-Est-ce un péché de se laisser serfer les bras et les mains par un garçon?...

Réponse:—
Cette série de questions doit se poser préférence au confesseur. Ces familiarités en elles-mêmes peut être innocentes si aucune mauvaise pensée ne les accompagne. L'expérience apprend qu'elles sont la plupart du temps dangereuses et qu'elles conduisent presque fatalement à des libertés franchement coupables. Elles sont en même temps une indication de manque de réserve de tenue qu'une jeune fille de bonne éducation doit s'abstenir.

Il Assouplit le Cuir
"Nugget" donne aux chaussures le confort de la chaussure usagée—retient leur apparence première—leur donne le brillant de la chaussure neuve.
Poli à chaussures "NUGGET"
Nor-Tun-Rouge Toney-Brin fondé et Blanc (noirs) pour les couteurs pâles.